

# COUP DE POUCE



LE JOURNAL D'INFORMATION DE L'ASBL E.B.S. (ÉCOLES DE BROUSSE AU SÉNÉGAL) N° 27

**Perdre quelqu'un qu'on a aimé est terrible, mais le pire serait de ne pas l'avoir connu.** (Marc Levi)

**A**u sein de notre association EBS, la nouvelle tragique du décès de Jean-Michel Schaus fut ressentie avec une extrême tension tant par l'inattendu que par la tristesse de sa disparition. C'est qu'avec sa discrétion coutumière, emprunte même d'une certaine timidité, il avait réussi par son charisme, son éternelle bonne humeur et son calme olympien, à se faire apprécier de tous.

Son engagement désintéressé dans tant d'actions bénévoles et son intelligence subtile n'échappait à personne. En nous quittant si tôt et sans crier gare, il nous laisse sans voix, mais dans le même temps, nous percevons qu'il nous observe et nous dit: «Cessez vos larmes et vos jérémiades, il reste tant de choses à faire, poursuivez sur votre lancée, la vie continue. Si vous pensez que mon exemple mérite d'être suivi, tant mieux, mais ne me prenez quand même pas pour le Bon Dieu». C'est qu'il était comme ça Jeannot, faisant les choses sérieusement, mais sans jamais se prendre au sérieux.

C'est tellement important cette manière d'aborder les difficultés et les problèmes de l'existence et il savait, à l'exemple de nos amis africains qu'il a souvent côtoyé, que les soucis d'aujourd'hui sont les risées de demain et que la disparition d'un être cher ne doit pas être prise trop au tragique, car la mort fait partie de la vie et l'être qui part est seulement de l'autre côté du chemin.

Lors de tant de rencontres, de débats animés, ponctués, c'est vrai, de pauses agréables se terminant le plus souvent lors de la troisième mi-temps, nous avons noués de belles et riches relations.

Se remémorer ces moments privilégiés doit être comme une grâce qu'on a pu vivre ensemble, même si la considérer sous cet angle est sans doute plus facile à écrire qu'à mettre en pratique, que l'on doit

cependant accepter... Ne pas s'y conformer ne résout rien, alors qu'aborder les épreuves à la lueur des exemples de ceux qui nous ont précédés peut être bénéfique. Evitons de trop nous appesantir sur nous-mêmes, sur ce qui nous manque et ne peut revenir. Au contraire, que nos chers disparus nous servent de modèles à suivre et soient source d'inspiration. Si nous voulons honorer leur mémoire, ce ne sont pas nos lamentations qui y contribueront, mais ce que nous pourrons entreprendre ou parfaire à la lumière de ce qu'ils nous auront permis de mieux comprendre et mettre

en application dans nos relations à l'autre.

Si l'au-delà existe, nous pourrons les revoir droits dans les yeux et leur commenter très à l'aise ce que nous avons pu réaliser de mieux après eux et un peu grâce à eux. Si cet après n'existe pas, nous aurons au moins eu l'esprit apaisé et conforté en nous rappelant ce qu'ils étaient pour nous. Pour toutes ces grâces, merci Jeannot.

**Michel GREGOIRE, président**

